

الاسم: _____
الرقم: _____
مسابقة في مادة اللغة الفرنسية
المدة : ساعتان ونصف

Hugo, député au parlement, était le premier à s'exprimer en faveur du rétablissement de la liberté de la presse et de l'abolition de la peine de mort. Le 9 juillet 1849, Hugo prononce à l'assemblée législative un réquisitoire¹ contre l'inaction du pouvoir face à l'extrême pauvreté. Il entend dénoncer le fléau² de la misère.

Je ne suis pas Messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde ; la souffrance est une loi divine ; mais je suis de ceux qui pensent qu'on peut détruire la misère. Messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscire, je dis détruire. La misère est une maladie de la société comme la lèpre³ est une maladie du corps humain ; elle peut disparaître comme la lèpre, oui.

5 La misère, Messieurs, j'aborde ici le vif de la question, voulez-vous savoir où elle en est la misère ? Voulez-vous savoir jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je ne dis pas au moyen-âge, je dis en France, et au temps où nous vivons ? Voulez-vous des faits ? Je n'hésite pas à les citer. Ils sont tristes, mais nécessaires à les révéler. Comment veut-on guérir le mal si l'on ne sonde pas les plaies⁴?

10 Il y a dans Paris, des rues, des maisons, où des familles entières vivent pêle-mêle, n'ayant pour lits, pour couvertures que des morceaux infects⁵ de chiffons, où des créatures s'enfouissent toutes vivantes pour échapper au froid de l'hiver. Voilà un fait. En voulez-vous d'autres ? Ces jours-ci, un malheureux homme, un homme de lettres, car la misère n'épargne pas plus les professions libérales que les professions manuelles, est mort de faim, à la lettre, et il a été constaté, après sa mort, qu'il n'avait pas mangé depuis six jours.

15 Eh bien ! Messieurs, je dis que ces faits ne doivent pas être ; je dis que la société doit dépenser toute sa sollicitude⁶, toute son intelligence, toute sa volonté, pour que ces faits ne soient pas ! Je dis que de tels faits, dans un pays civilisé, engagent la conscience de la société tout entière ; que je m'en sens complice⁷ et solidaire ; que de tels faits ne sont pas seulement des crimes envers l'homme, que ce sont des crimes envers Dieu !

20 Messieurs, vous n'avez rien fait, j'insiste sur ce point, tant que l'ordre matériel raffermi n'a pas pour base l'ordre moral consolidé ! Vous n'avez rien fait, tant que ceux qui sont dans la force de l'âge et qui travaillent peuvent être sans pain ! Tant que ceux qui sont vieux et ont travaillé peuvent être sans asile ; tant qu'il n'y a pas des lois fraternelles qui viennent de toutes parts en aide aux familles honnêtes, aux bons paysans, aux gens de cœur. Vous n'avez rien fait, tant que dans cette œuvre de destruction et de
25 ténèbres qui se continue souterrainement, l'homme méchant a pour collaborateur fatal l'homme malheureux.

30 Vous le voyez, Messieurs, je le répète en terminant, ce n'est pas seulement à votre générosité que je m'adresse, c'est à votre sagesse et je vous conjure d'y réfléchir. Messieurs, songez-y, c'est l'anarchie⁸ qui ouvre des abîmes, mais c'est la misère qui les creuse. Vous avez fait des lois contre l'anarchie, faites maintenant des lois contre la misère.

D'après Victor Hugo. Discours à l'assemblée législative, extrait, 9 juillet 1849.

1-réquisitoire : discours contenant de violentes attaques.

2-fléau : catastrophe, calamité.

3-lèpre : maladie infectieuse.

4-ne sonde pas les plaies : ne pénètre pas les blessures.

6-sollicitude : attention soutenue et affectueuse.

5-infects : pourris, sales.

7-complice : allié, partenaire, associé.

8-anarchie : désordre, confusion.

I- Questions

10 pts dont 0.5 pour la présentation matérielle

1. En vous appuyant sur le texte et son chapeau, **choisissez** puis **recopiez** la bonne réponse. **1 pt**
- a- **Dans ce discours, Victor Hugo**
- défend la liberté de la presse et l'abolition de la peine de mort,
 - dénonce la liberté de la presse et l'abolition de la peine de mort,
 - plaide avec insistance pour la justice humaine et sociale.
- b- **Les qualifications que l'on peut attribuer à Hugo sont :**
- un intellectuel engagé et un sociologue,
 - un politicien engagé et un orateur,
 - un économiste et un romancier.
2. **Dites** pour chacun des énoncés suivants, s'il est vrai ou faux et **justifiez** quand c'est faux en **citant** le texte dans les lignes 1 à 19. **2 pts**
- a- Selon le locuteur, la misère est une réalité inévitable qui ne peut pas être résolue.
- b- Hugo dénonce le fléau répandu à son époque.
- c- La misère sociale ne touche pas les gens cultivés.
3. a- **Relevez** dans les 2^{ème} et 3^{ème} paragraphes (L.5 à L.14) deux groupes verbaux dont le sujet est « la misère » ou son substitut grammatical « elle ». **0.5 pt**
- b- **Étudiez** la valeur de l'interrogation rhétorique doublée d'une métaphore à la ligne 8. **0.5 pt**
- c- À la lumière de vos réponses en (a et b), **dégagez** l'image que donne Hugo de la misère. **0.5 pt**
4. a- **Quel rôle** jouent les exemples dans le troisième paragraphe ? **0.5 pt**
- b- **Choisissez** la tonalité dominante dans ce passage : **0.5 pt**
- épique - satirique - pathétique.
5. **Partant** d'un verbe de sentiment suivi de deux adjectifs évaluatifs que vous **relèverez** dans les lignes 15 à 19, **dites** sur qui retombe la responsabilité de la misère selon Hugo. **1.25 pt**
6. a- **Relevez** l'anaphore dans les lignes 20 à 26 et **expliquez** l'effet qu'elle produit. **0.75 pt**
- b- **Identifiez** le mode verbal de « faites » à la ligne 29 et **précisez** sa valeur d'emploi. **0.5 pt**
- c- À l'appui de vos réponses en (a et b), **choisissez** l'énoncé qui correspond à l'enjeu du discours prononcé par Hugo. **Ce discours vise à :** **0.5 pt**
- décrire la misère qui domine à son époque,
- inciter les responsables à agir pour éliminer la misère.
7. **À votre avis**, le problème évoqué dans ce discours **est-il** toujours d'actualité ? **Justifiez** votre réponse. **1 pt**

II- Production écrite

Traitez au choix l'un des sujets proposés.

6.5 pts

Votre texte fera 25 à 40 lignes dans une écriture de taille moyenne (250 à 400 mots +/- 10 %)

Sujet 1 : Selon Hugo, la misère est une forme d'injustice sociale qui peut être supprimée. **Partagez-vous** cette opinion ? **Quel que soit** votre point de vue, vous **répondrez** dans un développement argumenté.

Sujet 2 : Dans le cadre des crises qui vous entourent, vous avez été témoin d'une scène révélant d'une injustice dans la rue (devant une station d'essence, devant la maltraitance d'un enfant, etc...). **Racontez** à vos amis les circonstances de cette scène et ses différentes péripéties, **faites-nous** part de son impact sur vous et sur vos amis puis **évoquez** vos impressions et vos sentiments.

Les critères	Pertinence	Cohérence	Langue	Mise en page
Les notes	2 pts	2 pts	2 pts	0.5 pt

III- Œuvre intégrale

3.5 pts

Présentez le schéma narratif du roman « *L'Étranger* » de Camus.

Partie de la question	Éléments de la réponse	Critères d'évaluation	Note
I.1-	a- Dans ce discours, Victor Hugo plaide avec insistance pour la justice humaine et sociale. b- Les qualifications que l'on peut attribuer à Hugo sont : -un politicien engagé et un orateur.	Le candidat choisit et recopie la bonne réponse. (½ pt x 2)	1
I.2-	a-Faux. Justification : «elle peut disparaître comme la lèpre, oui » (L.4) b-Vrai. c-Faux. Justification : « Ces jours-ci, un homme malheureux, un homme de lettres, car la misère....depuis six jours. » (L.11-12-13-14)	Le candidat répond : par faux (¼ pt x 2) par vrai (½ pt) et justifie sa réponse quand c'est faux. (½ pt x 2)	2
I.3.a-	Les deux groupes verbaux dont le sujet est la misère ou son substitut grammatical (« elle ») : -« peut aller » (L.6) -« n'épargne pas plus les professions libérales que les professions manuelles. » (L.12-13)	Le candidat relève les deux groupes verbaux. (¼ pt x 2)	0.5
I.3.b-	La valeur de l'interrogation rhétorique doublée d'une métaphore à la ligne 8 : -L'interrogation oratoire et la métaphore qui y est contenue, mettent en exergue l'idée de la misère que Hugo assimile à une blessure saignante. En effet, selon lui, telle une plaie infectée qu'on doit opérer malgré les douleurs qu'elle risque de provoquer, la misère doit être sondée en profondeur, à travers l'analyse de cas pathétiques et tangibles afin de cerner tous ses aspects pour mieux l'éradiquer.	Le candidat étudie la valeur de l'interrogation rhétorique doublée d'une métaphore. (½ pt)	0.5
I.3.c-	L'image que donne Hugo de la misère : La misère qui sévit en France au temps de Hugo dévaste la société française inéluctablement, se passe sous les yeux des responsables et touche toutes les catégories de la population démunie, allant des ouvriers et atteignant même les intellectuels et les gens cultivés. Il s'agit d'un mal qui ne peut être détruit qu'à travers une action immédiate.	Le candidat dégage l'image que donne Hugo de la misère. (½ pt)	0.5
I.4.a-	Le rôle des exemples dans le troisième paragraphe : Les exemples sont constitués de faits tangibles, contribuant à la concrétisation du discours de Hugo par le recours au réel, à l'exemple observable, au vécu, donc impossible à discuter ou à réfuter.	Le candidat précise le rôle des exemples argumentatifs. (½ pt)	0.5
I.4.b-	Choix de la tonalité La tonalité dans ce passage est pathétique.	Le candidat choisit la tonalité dans le passage. (½ pt)	0.5

I.5-	<p>-Le verbe de sentiment : «sens» (L.17)</p> <p>-Les deux adjectifs évaluatifs : «complice » (L.17) « solidaire» (L.18)</p> <p><u>-Détermination de la responsabilité quant à l'état de misère :</u> Selon Hugo, la responsabilité de la misère qui se propage dans la société incombe à ceux qui détiennent le pouvoir. Il les accuse de crime de lèse-divinité, par leur indifférence à ce fléau social, et leur manque à leurs devoirs de législateurs. Il se démarque catégoriquement d'eux et se place du côté des misérables dont les droits sont bafoués, la dignité humaine atteinte, et dont il se fait le porte-parole, et le défenseur acharné.</p>	<p>Le candidat repère le verbe de sentiment, (¼ pt)</p> <p>les deux adjectifs évaluatifs, (¼ pt x2)</p> <p>Et détermine la responsabilité (½ pt)</p>	1.25
I.6.a-	<p><u>Relevé de l'anaphore dans les lignes 20 à 26 :</u> «Vous n'avez rien fait tant que» (x 3) (L. 20-21-24)</p> <p><u>Explication de l'effet qu'elle produit :</u> Cette anaphore crée un effet de martèlement en insistant sur le fait que toute action accomplie par les responsables n'a aucune valeur si elle n'a pour but ultime la dignité humaine, si elle n'œuvre pas pour la conception de lois privilégiant les personnes de cœur, qui sont les plus démunies.</p>	<p>Le candidat relève l'anaphore (¼ pt)</p> <p>et explique l'effet qu'elle produit. (½ pt)</p>	0.75
I.6.b-	<p>-Le mode verbal du verbe « faites » est : le mode impératif</p> <p>-La valeur de l'impératif : il est à valeur incitative. Le locuteur exhorte les responsables à l'action afin d'instaurer des lois justes et équitables visant à détruire la misère fruit de l'injustice sociale.</p>	<p>Le candidat identifie le mode verbal et relève le verbe (¼ pt)</p> <p>et précise sa valeur. (¼ pt)</p>	0.5
I.6.c-	<p><u>L'enjeu du discours prononcé par Hugo :</u> Hugo vise à - inciter les responsables à agir pour éliminer la misère.</p>	<p>Le candidat précise l'enjeu du discours prononcé par Hugo. (½ pt)</p>	0.5
I.7-	<p><u>Réponse personnelle quant à l'actualité du problème</u> _Le problème évoqué nous permet d'affirmer qu'il est encore tôt de parler actuellement de justice sociale, même dans les pays développés où l'on continue à favoriser le riche au détriment du pauvre. -Malgré tous les efforts fournis par les ONG, les associations humanitaires, les actions de bénévolat... la misère continue à sévir dans le monde touchant une grande partie de la population même dans les pays dits « civilisés». (présentation de deux arguments appartenant à deux domaines différents : social, économique...)</p>	<p>Le candidat répond par l'affirmation (¼ pt)</p> <p>et présente deux arguments. (¾ pt)</p>	1